

## **Couples d'oiseaux non reproducteurs, adultes reproducteurs hors de leurs sites de nidification et étangs d'épuration – Le secret pour choisir les bons codes d'indices de nidification: *des visites répétées et des mentions de nidification détaillées***

Auteurs: Shawn Meyer <sup>1</sup>, Ken Abraham <sup>2</sup>, Shannon Badzinski <sup>1</sup>, Ross Wood <sup>1</sup> et Doug Tozer <sup>3</sup>

<sup>1</sup> Environnement et Changement climatique Canada, Service canadien de la faune, Région de l'Ontario

<sup>2</sup> Ministère du Développement du Nord, des Mines, des Richesses naturelles et des Forêts de l'Ontario

<sup>3</sup> Oiseaux Canada

Dans la plupart des cas, il est relativement facile de déterminer le niveau d'indice de nidification pour la plupart des oiseaux nicheurs en Ontario, car les adultes ressemblent à des adultes (p. ex., ils arborent leur plumage nuptial par opposition au plumage internuptial) et/ou ils se comportent comme des adultes reproducteurs (p. ex., ils chantent sans arrêt sur un territoire ou transportent des matériaux de nidification ou de la nourriture). Chez certaines espèces, comme la Bécasse d'Amérique, la Bécassine de Wilson et la Gélinotte huppée, les parades nuptiales ostentatoires permettent de distinguer clairement les femelles et les mâles et nous indiquent que ces derniers s'apprêtent à se reproduire. Par contre, chez les espèces qui n'atteignent le stade d'adulte reproducteur qu'après quelques années, telles que les huards, les cygnes, les oies et bernaches, les canards de mer, les grues, les hérons et bihoreaux et certains Laridés (goélands et mouettes), comment peut-on déterminer le statut de nidification dans des situations moins qu'évidentes? C'est particulièrement difficile lorsqu'il n'existe que de très petites différences subtiles – ou qu'il n'en existe pas du tout – pour permettre de distinguer visuellement les adultes reproducteurs des juvéniles non reproducteurs. De même, quand on observe un canard mâle seul, comment peut-on confirmer la nidification? Est-ce que ce mâle attend une femelle qui nidifie tout près dans la végétation, est-il éloigné d'elle à une certaine distance tout en étant encore dans son territoire, est-ce qu'il mue ou s'agit-il simplement d'un mâle non apparié? Qu'en est-il des nombreux couples de Fuligules à tête rouge ou d'un mâle au plumage terne de l'Érismature rousse au plumage terne observés sur un étang d'épuration dans le sud-ouest de l'Ontario? Sont-ils reproducteurs ou non, ou sont-ils simplement en migration? Qu'en est-il aussi des espèces coloniales nicheuses observées à une certaine distance de leurs lieux de reproduction? Toutes ces situations présentent des défis, même pour les observateurs les plus compétents. Ce document vise à aider les observateurs, tant expérimentés que débutants, à gérer ces situations difficiles en se concentrant sur des indices clés pour prendre les meilleures décisions possible en vue de déterminer le niveau d'indice de nidification à inscrire sur leurs fiches d'observation.

Dans l'ensemble, les deux meilleures pratiques à suivre dans les cas où il est difficile de déterminer le statut de nidification sont: 1) *visiter l'endroit à plusieurs reprises* et 2) *consigner de l'information détaillée dans les notes de terrain* et, si possible, prendre des photos.

En cas de doute quant au statut de nidification, la meilleure chose à faire est de choisir le code d'indice de nidification le plus «bas» jusqu'à ce qu'on puisse vérifier son observation soi-même ou la faire vérifier par quelqu'un d'autre. Souvent, cela nécessite des *visites répétées* des lieux pendant la période de reproduction pour tenter de confirmer la décision ou de choisir un code plus «élevé» après avoir recueilli davantage d'indices. Les *visites répétées* du site devraient avoir lieu la même année à de courts intervalles. Toutefois, dans le cas des cygnes et de certaines espèces d'oiseaux aquatiques (p. ex., les

hérons, les mouettes et goélands, et les sternes), il pourrait être utile de faire des visites les années suivantes de la campagne d’atlas, car les cygnes ont tendance à chercher des sites de nidification propices pendant leur évolution vers le stade reproducteur (c.-à-d. qu’ils pourraient nicher dans le milieu humide particulier qu’ils explorent) et certains oiseaux aquatiques coloniaux manifestent une grande fidélité aux nids. Essentiellement, comme dans le cas d’une étude de laboratoire, la répétition des observations aide à déterminer si les données sont fiables. Il est également essentiel d’*étayer l’information clé* qui sert à tirer la conclusion. Non seulement cette information aide à valider le choix du code d’indice de nidification, mais elle augmente la fiabilité des observations subséquentes «en racontant toute l’histoire».

### Premier cas – Les juvéniles appariés et les individus seuls

Tel que mentionné précédemment, les oiseaux de certaines espèces de sauvagine (cygnes, oies, bernaches et canards) et d’oiseaux aquatiques (mouettes et goélands, sternes, hérons et biphoreaux, etc.) ne se reproduisent pas pendant leur première année de vie. Ces espèces peuvent prendre deux ans (Bernache du Canada, Grand Héron, Grand Harle et Harle huppé), trois ans (Pélican d’Amérique et Sterne caspienne) ou cinq ans (Cygnes tuberculé et trompette, Grue du Canada, Plongeon huard et Goélands marin et argenté) pour atteindre la maturité sexuelle. Ainsi, l’observation d’un couple de Cygnes trompettes dans un milieu humide ne garantit pas que ces oiseaux se reproduisent à cet endroit; même le choix du code d’indice de nidification H pourrait ne pas être approprié parce que ceux-ci pourraient être des non-reproducteurs. De plus, l’observation de nombreuses espèces de canards présente un risque de faire un choix de code erroné relatif à des individus non reproducteurs. Au printemps, les populations de certaines espèces comprennent plus de mâles que de femelles, de sorte qu’il pourrait y avoir beaucoup de mâles non appariés. Qui plus est, la plupart des canards commencent à s’apparier sur leurs lieux d’hivernage (c.-à-d. de décembre à mars) de sorte que la présence d’individus appariés est la norme pendant la migration printanière. Par conséquent, l’observation d’un couple seul n’est pas une indication fiable de la nidification et ce, même entre les dates sûres de reproduction. C’est particulièrement vrai pour les canards qui nichent peu souvent ou rarement dans le sud de l’Ontario, mais qui nichent régulièrement dans le nord; pour ces espèces, il est conseillé d’examiner les dates sûres de reproduction en conjonction avec l’aire de nidification de l’espèce afin d’avoir une idée plus précise de ce qui est plausible; les étangs d’épuration peuvent faire exception (voir plus bas). Que doit donc faire un observateur qui doit choisir un code d’indice de nidification approprié? Le tableau 1 ci-dessous fournit des indices et des conseils pour aider les atlasseurs à faire la distinction entre les oiseaux reproducteurs et les non-reproducteurs pour certaines espèces communes problématiques. La liste des espèces présentée dans le tableau n’est pas exhaustive, mais l’information propre à une guildes donnée devrait fournir des indices utiles pour d’autres espèces appartenant à cette guildes.

Tableau 1. Indices et conseils permettant de distinguer les reproducteurs des non-reproducteurs de différentes guildes et espèces, et pièges communs.

Guildes/espèces	Âge/sexe	Indices à rechercher		
		Indices visuels	Indices comportementaux/Conseils	Pièges communs/Conseils
<i>Cygnes</i>	Nicheurs adultes/ap-pariés	Ils sont tout blancs. La couleur du bec les différencie. Chez les	Les individus peuvent être appariés ou non. Ils ont tendance à être agressifs envers les autres oiseaux, en particulier	En cas de doute quant au statut de nidification, envoyez une photo.

Guilde/espèces	Âge/sexe	Indices à rechercher		
		Indices visuels	Indices comportementaux/Conseils	Pièges communs/Conseils
Cygne tuberculé/Cygne trompette		Cygnes tuberculés reproducteurs, la bosse noire à la base du bec des mâles est plus grande.	les autres cygnes, lorsqu'ils défendent leur territoire/leur nid/leur partenaire. Ils sont observés constamment au même endroit. Le nid est généralement en évidence sur un monticule ou sur un terrain sec. Concentrez-vous sur la recherche de parades nuptiales et de comportements de défense de territoire et d'oeufs dans un nid (les cygnes réutilisent les anciens nids sur les monticules).	Les cygnes sont de gros oiseaux bien visibles qui se déplacent beaucoup. S'il y en a qui nichent à un endroit donné, ils devraient être faciles à observer à maintes reprises, et ce même si les nids ne sont pas évidents. Faites des visites répétées et surveillez les indices comportementaux.
	Juveniles/non-reproducteurs	Peuvent être tout blancs (les individus de 3 à 5 ans), mais on observe souvent du gris sur la tête, le cou ou d'autres parties du corps chez les individus de 2 ans. Les deux espèces sont différenciées par la couleur du bec.	On observe généralement des groupes d'au moins 2 individus. Les juvéniles ne se chassent pas les uns les autres activement et ils acceptent davantage la promiscuité que les adultes. Observez leurs interactions avec d'autres espèces (p. ex. la Bernache du Canada). Est-ce que les individus tolèrent la promiscuité avec d'autres espèces de sauvagine ou est-ce qu'ils changent de posture lorsqu'ils sont approchés? Sont-ils souvent en train de se reposer, de faire leur toilette ou de s'alimenter au milieu de la zone humide? Si oui, il est probable qu'ils ne se reproduisent pas. Il n'y aura pas de parade nuptiale, de défense de partenaire et de territoire.	En cas de doute quant au statut de nidification, envoyez une photo.  Les cygnes peuvent former des couples et occuper des zones/milieus humides pendant de longues périodes, mais ils n'y nichent pas plusieurs années de suite. S'il y a du gris dans le plumage, il est très peu probable que les individus se reproduisent; ils ne sont généralement pas en âge de se reproduire. Si des cygnes appariés utilisent constamment un milieu humide, il devrait être facile avec le temps de documenter l'observation d'un nid (contenant des oeufs) ou de comportements agressifs.  Si vous observez des cygnes «blancs» en groupe pendant la période de reproduction, inscrivez le code X.
<i>Oies et bernaches</i> Bernache du Canada	Nicheurs adultes/appariés	Les adultes, les juvéniles et les non-reproducteurs ne peuvent pas être distingués par le plumage.	Les indices comportementaux sont les mêmes que pour les cygnes. Quand la femelle nidifie, le mâle devrait être présent sur le territoire pour le défendre.	Si des bernaches nichent dans une zone donnée, il devrait être facile d'observer le mâle à plusieurs occasions même si le nid n'est pas évident. Faites des visites répétées et surveillez les indices comportementaux.  Dans le cas de bernaches appariées qui pourraient nicher à des endroits inaccessibles, comme des toits de bâtiments, il devrait être facile de documenter l'inscription d'un code d'indice de nidification T si vous visitez l'endroit à plusieurs reprises. Si

Guilde/espèces	Âge/sexe	Indices à rechercher		
		Indices visuels	Indices comportementaux/Conseils	Pièges communs/Conseils
				<p>vous vous approchez du nid, il se peut que le mâle défende farouchement la femelle/le nid et soit très bruyant. Pour pouvoir inscrire un code de nidification confirmée, visitez l'endroit de nouveau entre la fin mai et le début juin; il devrait être facile de voir des oisons dans un environnement urbain; il suffit de surveiller les zones où l'herbe est coupée et où il y a de l'eau, ce qui limite habituellement la zone qu'ils fréquentent.</p> <p>Faites preuve de prudence près de la limite des parcelles de l'Atlas et utilisez le code FY pour les oisons, car les groupes familiaux peuvent se déplacer à distance du nid, peut-être jusque dans une autre parcelle. Les principaux facteurs à considérer sont les suivants: 1) à quelle distance du bord de la parcelle le groupe familial se trouve-t-il? 2) quel est l'âge des oisons et quelle est leur mobilité (c.-à-d. sont-ils encore en duvet?) et 3) le milieu humide/le plan d'eau est-il isolé ou relié à un cours d'eau qui facilite la nage sur une longue distance? Plus les oisons sont jeunes et plus le milieu humide/le plan d'eau est isolé, plus il y a de chances que les bernaches aient niché à cet endroit. L'annexe M de l'Atlas présente plus d'information sur l'atlassage à proximité des bords des parcelles.</p>
	Juveniles/ non-reproducteurs	Les indices visuels sont les mêmes que pour les nicheurs adultes/appariés.	Les indices comportementaux sont les mêmes que pour les cygnes.	Les individus d'un an (nés l'année précédente) ne se reproduisent pas, mais beaucoup d'entre eux qui proviennent de la population nicheuse de la zone tempérée du sud de l'Ontario sont présents pendant les trois premiers mois de la période de reproduction (de mars à mai) dans des fratries de deux individus qui peuvent être prises pour des couples reproducteurs. La plupart du temps, ces individus sont en

Guilde/espèces	Âge/sexe	Indices à rechercher		
		Indices visuels	Indices comportementaux/Conseils	Pièges communs/Conseils
				<p>groupe. Bon nombre d'entre eux quittent les zones de nidification tempérées à la mi-mai pour muer plus au nord. Les individus en paires, s'il s'agit de couples reproducteurs, devraient présenter des comportements compatibles avec la reproduction ou la défense du territoire ou du nid.</p> <p>Dans le cas des bernaches en groupes, utilisez le code X si vous les observez pendant la période de reproduction.</p>
<p><i>Canards percheurs</i> (p. ex. le Canard branchu)  <i>Canards barboteurs</i> (p. ex. les Canards colvert, noir, chipeau et siffleur et l'Érismature rousse)  <i>Canards plongeurs</i> (p. ex. les Fuligules à dos blanc, à tête rouge et à collier)</p>	Nicheurs appariés	Plumage nuptial typique. Dans l'ensemble, les oiseaux devraient sembler en bonne santé avec des plumes claires et lisses, être alertes et éviter les prédateurs/les êtres humains.	Habituellement, les mâles suivent les femelles ou s'y associent étroitement. Soyez à l'affût des hochements de tête en synchronisme, des grognements des mâles, des parades nuptiales et des femelles qui nagent avec le cou bas et allongé. Dans certains cas, un mâle seul peut poursuivre des couples reproducteurs de la même espèce sur l'eau ou en vol (vols de trois oiseaux) à partir d'un territoire ou d'une zone humide utilisée pour la nidification.	<p>En cas de doute quant au statut de nidification, envoyez une photo.</p> <p>L'observation de couples en vol au-dessus d'une zone ne signifie pas nécessairement que les oiseaux se reproduisent dans cette parcelle d'atlas. Il faut confirmer que les oiseaux se posent dans un habitat convenable avant d'inscrire le code H ou P. Cependant, le fait de voir des vols de trois oiseaux, ou plusieurs mâles dans un vol avec une seule femelle, est une forte indication d'un comportement nuptial et de la reproduction dans la zone dans le cas des canards barboteurs comme les Canards colverts et pilets (utilisez le code D). Lorsque vous entrez une liste d'observation à un site où il y a de nombreux individus de la même espèce ou des oiseaux «en groupes», assurez-vous d'indiquer clairement s'il y a un couple d'oiseaux soupçonnés de se reproduire au site (c.-à-d. un couple montrant un comportement de reproduction approprié). Faites preuve de prudence en ce qui concerne les parades nuptiales ou le code D, car ce comportement se produit pendant la migration.</p>

Guilde/espèces	Âge/sexe	Indices à rechercher		
		Indices visuels	Indices comportementaux/Conseils	Pièges communs/Conseils
				Dans le cas des canards en groupes, utilisez le code X s'ils sont observés pendant la période de reproduction.
	Non-nicheurs appariés	Plumage nuptial typique. Les plumes ne sont pas ébouriffées et les oiseaux semblent généralement en bonne santé et alertes. Les oiseaux blessés ou malades peuvent rester dans une zone pendant une période prolongée sans se reproduire.	Les individus sont habituellement en couples, mais aussi en groupes, qui sont parfois lâches. Ils tolèrent la présence d'autres individus relativement proches. Il est courant de voir les oiseaux se reposer et s'alimenter.	La seule présence d'un couple ne signifie pas que les deux oiseaux se reproduisent. La plupart des canards forment des couples en hiver et demeurent ensemble pendant la migration. Pour confirmer le choix du code P, il faut trouver des indices comportementaux de nidification (voir plus haut).
	Mâle reproducteur seul Femelle reproductrice seule	Les mâles arborent leur plumage nuptial «éclatant». Les femelles ont un plumage brunâtre. Les plumes ne sont pas ébouriffées. Les oiseaux semblent généralement en bonne santé et alertes, ce qui aide à distinguer les individus malades ou blessés.	Un mâle qui se trouve sur un territoire de nidification ou à proximité utilisera constamment le même milieu humide ou étang pendant de longues périodes (quelques semaines). Même si la femelle n'est pas présente (p. ex., lorsqu'elle pond ou construit un nid), la présence répétée d'un mâle dans un milieu humide ou sur un étang peut justifier l'utilisation du code T. Si on l'approche, ce mâle devrait s'éloigner à la nage ou s'envoler, et il a généralement l'air en bonne santé. Habituellement, un mâle sur son territoire de reproduction chasse les autres mâles de la même espèce qui s'y aventurent.  Si c'est une femelle, a-t-elle l'air fuyante? Lorsqu'elle s'éloigne en nageant, a-t-elle la tête et le cou étirés vers le bas au ras de l'eau, comme si elle essayait de se rendre invisible à un prédateur? Si oui, cette femelle nidifie probablement dans les environs.	Il se peut que des individus malades ou blessés soient constamment présents dans une zone donnée parce qu'elle est sans danger vu qu'ils ne peuvent pas s'envoler. Vérifiez si l'individu a l'air en bonne santé et se comporte comme un oiseau sauvage normal.  En ville, en banlieue ou là où on nourrit des canards, faites preuve de prudence avant de signaler la reproduction, car les individus se trouvent peut-être là seulement pour s'alimenter.
	Mâle seul non reproducteur/ Individu seul ressemblant à une femelle non reproducteur	Plumage nuptial typique. Les plumes ne sont pas ébouriffées et l'oiseau semble généralement en bonne santé et alerte. Notez que certains mâles juvéniles peuvent arborer un plumage d'apparence intermédiaire entre celui d'une femelle et celui d'un mâle typiques.	L'individu tolère la présence d'autres individus à proximité. Les comportements de repos et d'alimentation sont communs.	Mêmes notes et conseils que ci-dessus.

Guilde/espèces	Âge/sexe	Indices à rechercher		
		Indices visuels	Indices comportementaux/Conseils	Pièges communs/Conseils
<p><i>Canards de mer</i> (p. ex., Garrot à oeil d'or, Petit Garrot, harles, macreuses).</p>	<p>Nicheurs adultes/appariés</p>	<p>Plumage nuptial typique. Comme dans le cas précédent, l'individu a l'air en bonne santé et se comporte normalement (c.-à-d. est alerte et évite les êtres humains et les prédateurs).</p>	<p>Habituellement, les mâles suivent les femelles ou s'y associent étroitement ou défendent un territoire autour d'elles. Soyez à l'affût des hochements de tête en synchronisme, des grognements des mâles, des parades nuptiales et des femelles qui nagent avec le cou bas et allongé. Dans certains cas, un mâle seul peut poursuivre des couples reproducteurs de la même espèce sur l'eau ou en vol (vols de trois oiseaux) à partir d'un territoire ou d'une zone humide utilisée pour la nidification. Les mâles de certaines espèces (p. ex., le Garrot à oeil d'or et le Petit Garrot) défendent vigoureusement le territoire de nidification ou l'aire d'alimentation contre l'intrusion d'individus d'autres espèces de sauvagine. Dans le cas des canards qui nichent en cavité, il faut documenter l'habitat propice, comme des nichoirs et des cavités d'arbres. Dans le cas des cavités d'arbres, il y aura peut-être du duvet à l'entrée plus tard durant la saison, car les occupants vont et viennent.</p>	<p>Reportez-vous à la sous-section <i>Canards barboteurs</i> ou <i>Canards plongeurs</i> – Nicheurs appariés/Nicheurs non appariés plus haut.</p>
	<p>Juveniles/non-reproducteurs</p>	<p>En général, les canards de mer ont une maturité retardée et ne se reproduisent qu'à leur deuxième ou troisième année. Ils n'arborent leur plumage définitif/d'adulte qu'à leur deuxième année (p. ex., le Petit Garrot, le Garrot à oeil d'or, le Harle couronné, le Grand Harle, le Harle huppé et l'Harelda kakawi) ou leur troisième année (p. ex., les Macreuses à ailes blanches, à front blanc et à bec jaune et l'Eider à duvet), de sorte que des juvéniles peuvent être présents pendant la période de reproduction. Chez certaines espèces, les juvéniles des deux sexes peuvent parfois ressembler à des femelles adultes ou sembler arborer des plumages intermédiaires entre</p>	<p>Les individus ne sont généralement pas «en couples», mais mâles et femelles peuvent être étroitement associés dans des troupes ou des groupes lâches. Ils tolèrent d'autres «couples» ou individus à une distance relativement proche sur le même petit plan d'eau ou dans la même petite zone. Les comportements de repos et d'alimentation sont communs, surtout au début de la période de reproduction, lorsqu'il peut y avoir des migrants qui nicheront vraisemblablement plus au nord. Toutefois, on peut aussi observer des mâles et des femelles très proches les uns des autres plus tard pendant la saison de reproduction, à un moment où des reproducteurs en échec, des adultes non reproducteurs ou des juvéniles s'assemblent souvent pour muer. Il ne sera pas possible d'obtenir des indices comportementaux de la reproduction pour ces oiseaux.</p>	<p>En cas de doute quant au statut de nidification, envoyez une photo.</p> <p>Soyez prudents si vous observez des juvéniles ou des individus ressemblant à des femelles dans un habitat propice à la reproduction, car il pourrait y avoir des juvéniles. Par exemple, il est connu que des Petits Garrots et des Garrots à oeil d'or juvéniles et non reproducteurs cherchent à repérer des sites de nidification potentiels et qu'ils peuvent entrer dans des cavités mais sans y nicher.</p> <p>Si vous observez des canards attroupés pendant la période de reproduction, utilisez le code X.</p>

Guilde/espèces	Âge/sexe	Indices à rechercher		
		Indices visuels	Indices comportementaux/Conseils	Pièges communs/Conseils
		ceux des femelles ou des femelles mâles reproducteurs.		
Plongeon huard	Adultes/ap-pariés	Plumage noir et blanc éclatant typique. La tête, le cou, le dos et les ailes sont tous foncés (peut-être noirs/verdâtres) et les yeux sont rouges.	Les individus des deux sexes sont très territoriaux par rapport aux autres Plongeurs huards et aux oiseaux d'autres espèces, y compris la Bernache du Canada et les harles, et ils patrouillent activement leur territoire de jour comme de nuit. La parade nuptiale consiste en une courte plongée synchrone des deux partenaires et en une nage tête-bêche dans de petits cercles serrés avec trempage des becs dans l'eau. Les couples nicheurs sont souvent visités (jusqu'à plusieurs fois par jour) par d'autres individus qui cherchent à prendre le contrôle du territoire; pendant ces intrusions, un membre du couple territorial (ou les deux) s'approche du visiteur intrus et interagit avec lui. Tous les protagonistes peuvent nager ensemble en faisant de courtes plongées synchrones et dans des cercles serrés tout en trempant leurs becs dans l'eau; à l'occasion, ces interactions dégénèrent en affrontements physiques et sont de bons indicateurs de territorialité. Les ioulements («yodels») des mâles font partie des comportements nuptiaux. Les couples établissent les nids sur la rive près d'une zone d'eau profonde qui facilite les arrivées et les départs sous l'eau; souvent, ils préfèrent nicher sur de petites îles, des pointes ou des presqu'îles.	Faites attention aux migrants attardés et aux non-reproducteurs en plumage d'adulte, car il y a beaucoup de ces derniers dans toutes les populations. Faites des visites répétées et surveillez les indices comportementaux de nidification.  Les jeunes se déplacent sous un parent, sur son aile ou encore sur son dos. Soyez conscient que les adultes nicheurs se séparent souvent de leurs oisillons et les laissent cachés dans une végétation dense à la lisière du lac pendant qu'ils vont ailleurs à l'intérieur ou même à l'extérieur de leur territoire; cela est fait pour éviter que les oisillons soient découverts et tués par des non-reproducteurs agressifs qui cherchent à prendre le contrôle d'un territoire. Par conséquent, les couples reproducteurs qui réussissent peuvent être vus sans oisillons pendant certaines périodes.  Sachez également que bon nombre de couples territoriaux ne tentent pas de nicher tous les ans.
	Juveniles/non-reproducteurs	Les individus arborant un plumage grisâtre sont des jeunes non reproducteurs. Toutefois, la plupart des non-reproducteurs ressemblent à des adultes reproducteurs (voir la description ci-dessus).	Il peut y avoir des individus seuls, en couples ou en troupes, lesquels s'assemblent souvent dans des zones où la nourriture abonde non revendiquées par des couples territoriaux. Les non-reproducteurs peuvent affronter des couples reproducteurs sur leur territoire (voir plus de détails ci-dessus).	Voir ci-dessus.
Pélican d'Amérique	Nicheurs adultes/ap-pariés	C'est un gros oiseau blanc avec un gros bec jaune-orange allongé. Chez les individus	Cette espèce niche en colonies, en général sur des îles. Les couples se pavent dans les colonies (les têtes dressées avec les becs vers le bas); généralement, il s'ensuit	Faites preuve de prudence quand vous observez des individus seuls ou en couple dans un habitat propice loin de

Guilde/espèces	Âge/sexe	Indices à rechercher		
		Indices visuels	Indices comportementaux/Conseils	Pièges communs/Conseils
		reproducteurs, la mandibule supérieure se termine par un crochet solide.	des parades nuptiales aériennes à basse altitude au-dessus des colonies. Les comportements de défense des partenaires, des nids et des colonies sont communs.	la colonie, car il peut s'agir de non-reproducteurs.
	Juveniles/ non-reproducteurs	Les juvéniles ont du gris sur le cou ou la tête et n'ont pas de saillie bien en évidence sur la mandibule supérieure. Et leur bec peut être plus jaunâtre.	Les juvéniles non reproducteurs peuvent être dans la colonie ou solitaires. Les comportements de toilette, de repos et d'alimentation sont communs. On les observe généralement en groupes.	En cas de doute quant au statut de nidification, envoyez une photo.  Mêmes remarques que dans le cas du Plongeon huard. Des individus en groupe peuvent utiliser ce qui peut sembler être un habitat alors que ce sont des non-reproducteurs (auquel cas il faut inscrire le code X tout au plus). Les indices visuels et comportementaux devraient permettre de distinguer les reproducteurs des non-reproducteurs.
Grand Héron/Grande Aigrette	Nicheurs adultes/apariés	Chez le Grand Héron, les adultes reproducteurs ont le corps et les filoplumes de la tête plus longs et portent une couronne blanche sur la tête.  La Grande Aigrette est un héron tout blanc aux longues pattes, aux pieds noirs et au bec jaune. De longues aigrettes vont au-delà de la queue et la poitrine peut arborer des plumes plus longues.	Ces oiseaux nichent en colonies dans des arbres. Ils présentent des parades nuptiales complexes : allongement du cou, claquements des becs entre partenaires, vols en cercle au-dessus de la colonie, cris à l'atterrissage et échange de branchettes. Cela devrait être facile de confirmer la présence de petits dans une colonie si on y fait des visites répétées.	La confirmation de la présence d'oeufs dans un nid au sommet d'un arbre est difficile et il est fortement recommandé d'éviter de déranger les héronnières. Toutefois, cela devrait être facile d'observer des jeunes sortir la tête des nids si on fait des visites répétées de la colonie.  Faites preuve de prudence pour le choix du code d'indice de nidification si vous observez un individu seul dans un milieu humide ou sur un plan d'eau (des habitats propices), car il est probable que l'oiseau soit en train de pêcher et il se peut qu'il soit loin de la héronnière. Pour documenter la présence d'un habitat propice pour la nidification des hérons, concentrez-vous sur les arbres et demandez-vous si des hérons pourraient y nicher.
	Juveniles/ non-reproducteurs	Grand Héron: Les aigrettes sur la tête et le corps des juvéniles et des non-reproducteurs sont courtes ou absentes. Couronne	Généralement, s'ils ne sont pas à une héronnière, ils sont en groupes comprenant plus de deux individus. Ils ont tendance à chercher de la nourriture, à faire leur toilette et à se reposer.	En cas de doute quant au statut de nidification, envoyez une photo.  Si vous observez des hérons ou des aigrettes dans un habitat

Guilde/espèces	Âge/sexe	Indices à rechercher		
		Indices visuels	Indices comportementaux/Conseils	Pièges communs/Conseils
		<p>grise à blanche sur la tête.</p> <p>Grande Aigrette: Même chose, mais l'extrémité du bec jaune pourrait être noire.</p>		<p>d'alimentation (sur le bord d'un milieu humide ou d'un étang), utilisez le code X. Le choix d'un indice de nidification plus élevé doit clairement résulter de l'observation d'une héronnière, d'un nid ou d'un adulte qui nourrit des jeunes.</p>
	Héron seul	Voir ci-dessus.	Voir «Juvéniles/non-reproducteurs» ci-dessus.	<p>En cas de doute quant au statut de nidification, envoyez une photo.</p> <p>Ces oiseaux peuvent pêcher loin (à 5 à 10 km) de leur colonie, laquelle peut être dans une parcelle d'atlas voisine; il faut donc faire preuve d'une extrême prudence quand on observe un individu seul. Dans un tel cas, l'habitat d'alimentation n'est pas un indice de nidification; il faut se contenter d'utiliser le code X.</p> <p>Dans les cas où un habitat propice à la nidification dans des arbres se trouve à proximité, il devrait être facile de documenter les déplacements à destination et en provenance de cette zone en effectuant des visites répétées. Une fois la zone délimitée, on peut mener une recherche plus poussée pour documenter la présence d'une colonie. Si ce n'est pas le cas, la documentation qui donne des détails sur plusieurs oiseaux ou sur les déplacements à destination et en provenance de cette zone boisée peut justifier le choix du code V.</p>
Grue du Canada	Adultes/individus appariés	La Grue du Canada est un grand oiseau aux longues pattes arborant une livrée grisâtre qui peut être teintée de rouille. Les adultes portent une calotte rouge vif.	Les couples nicheurs sont isolés. Les parades nuptiales sont complexes et peuvent comprendre la pose avec le bec dressé à un angle vers le ciel, les balancements de têtes, les révérences et les danses. Le site de nidification est défendu par les partenaires.	En général, ces oiseaux poussent des cris très puissants qui peuvent être entendus à des kilomètres de distance. Ils peuvent également vocaliser en vol. Il faut donc faire preuve de prudence quand vous en entendez, car il faut s'assurer de recueillir l'observation dans

Guilde/espèces	Âge/sexe	Indices à rechercher		
		Indices visuels	Indices comportementaux/Conseils	Pièges communs/Conseils
				<p>la bonne parcelle d'atlas. Il sera probablement nécessaire et possible de faire des visites répétées des habitats propices.</p> <p>Note – Vous pouvez utiliser le code S si vous entendez des cris associés à la reproduction, mais vous devez être certain que l'oiseau ou les oiseaux se trouvent dans votre parcelle d'atlas.</p>
	Juvéniles/ non-reproducteurs	Leur apparence ressemble à celle des adultes, mais le rouge de la calotte peut être moins prononcé.	En général, on observe des groupes d'au moins deux individus.	<p>En cas de doute quant au statut de nidification, envoyez une photo.</p> <p>Voir ci-dessus la mise en garde concernant les vocalisations entendues.</p>
	Grue seule	Voir ci-dessus.	Concentrez-vous sur les comportements. Est-ce que l'oiseau est à la pêche ou au repos dans un milieu humide? Ou est-il aux aguets et sur la défensive?	Plus souvent qu'autrement, un individu seul cherchera sa pitance. Toutefois, il se peut qu'un autre individu soit sur un nid non loin de là. Des visites répétées du site pourraient permettre d'inscrire le code T ou P sur votre fiche d'observation.
<p><i>Goélands</i> Goéland argenté/Goéland marin/Goéland à bec cerclé</p>	Adultes/ap-pariés	<p>Goéland argenté: la tête, le cou, le corps et la queue sont blancs, le dos et les ailes sont gris pâle et la pointe des ailes est noire avec des taches blanches. Le bec est jaune ou orange pâle et les pattes sont roses.</p> <p>Goéland marin: un gros oiseau aux ailes et au dos noirs. Le bec est jaune avec une tache rouge sur la pointe de la mandibule inférieure.</p>	Ces espèces nichent en colonie. Les parades nuptiales comprennent des balancements de tête, des cris de quémandage (miaulements) et des vols de parade (à basse altitude avec des battements d'aile lents, la tête et le cou allongés). Les mâles territoriaux attirent les femelles, qu'ils défendent ostensiblement. Pendant l'incubation et l'élevage des petits, les vols de recherche de nourriture devraient être évidents.	<p>Des visites répétées des colonies devraient permettre de confirmer facilement la présence d'oeufs ou de petits. Toutefois, il est fortement recommandé d'éviter de déranger les oiseaux en train de nicher; observez les oiseaux de loin. Le Goéland marin est plus gros que les autres goélands, et une colonie de cette espèce ne contient généralement qu'un ou deux nids.</p> <p>Idéalement, dans le cas des goélands, il est préférable de chercher à obtenir le code NY (nid contenant un ou plusieurs jeunes) – qui établit un lien étroit avec le site, la colonie et la parcelle d'atlas en question – plutôt que le code FY (jeunes ayant récemment quitté le nid). Si vous utilisez le code FY, assurez-vous que les jeunes ne sont pas aptes à effectuer des</p>

Guilde/espèces	Âge/sexe	Indices à rechercher		
		Indices visuels	Indices comportementaux/Conseils	Pièges communs/Conseils
				vols soutenus et qu'ils n'ont pas quitté leur colonie en nageant. L'utilisation du code NY assure que l'indice de nidification a été détecté dans la bonne parcelle d'atlas. En cas de doute quant à l'âge des jeunes et à leur capacité de voler ou de nager, envoyez une photo.
	Juveniles/ non-reproducteurs	<p>Goéland argenté: la tête et le cou sont souvent striés de brun grisâtre. Les plumes des ailes et de la queue sont d'un brun tacheté. La couleur des pattes est plus terne que chez l'adulte.</p> <p>Goéland marin: le plumage des juvéniles est tacheté en damier blanc et brun pâle. Les plumes des ailes et de la queue sont d'un noir tacheté. La couleur du bec varie du foncé au jaunâtre/rosâtre, sans la tache rouge visible chez les adultes.</p>	En général, on observe des groupes d'au moins deux individus. On voit souvent les juvéniles au repos. Ceux-ci recherchent leur nourriture moins activement que les adultes et ils ne se déplacent pas constamment en direction et en provenance de la colonie.	<p>En cas de doute quant au statut de nidification, envoyez une photo.</p> <p>Faites preuve de prudence lorsque vous observez des goélands dans ce qui semble être un habitat propice à la reproduction. L'habitat devrait être examiné en relation avec les indices comportementaux. Par exemple, l'observation constante d'individus en groupe sur un quai ou au repos sur un îlot sans que soient décelés des comportements associés à la reproduction ou de nids devrait permettre d'utiliser le code X seulement. Dans un tel cas, les groupes sont vraisemblablement constitués d'un mélange d'individus appariés et de juvéniles qui ne se reproduisent pas.</p>
	Goéland seul	Voir ci-dessus.	Voir «Juvéniles/non-reproducteurs» ci-dessus.	Les individus peuvent chercher leur nourriture loin des colonies, lesquelles peuvent transcender les limites des parcelles d'atlas. Dans un tel cas, l'habitat d'alimentation n'est pas un indice de nidification; il faut donc utiliser le code X. Les indices de nidification devraient être clairement reliés à une colonie ou un nid. Les déplacements peuvent indiquer la direction de la colonie; on peut la noter en prévision d'un suivi ultérieur par des atlasseurs en particulier.
<i>Sternes</i> Sterne caspienne/ Sterne pierregarin	Adultes/ap-pariés	Sterne caspienne: un gros oiseau ressemblant à un goéland qui se	Les sternes sont généralement coloniales, mais la Sterne caspienne niche en couple ou en groupe de 2 ou 3 couples. Leur	Des visites répétées des colonies devraient permettre de confirmer facilement la

Guilde/espèces	Âge/sexe	Indices à rechercher		
		Indices visuels	Indices comportementaux/Conseils	Pièges communs/Conseils
		<p>distingue par sa calotte noire s'étendant en dessous des yeux et gros bec rouge sang au bout noir. Le dessous du corps est blanc et le dessus (ailes et dos) gris pâle; la queue est en éventail plutôt que fourchue.</p> <p>Sterne pierregarin: comme chez la Sterne caspienne, le dessous est blanc et le dessus (ailes et dos) grisâtre. Les pattes sont rouge-orange et le petit bec, rouge-orange foncé, est lui aussi terminé par du noir. La queue est longue et échancrée. Les rectrices externes sont gris pâle et le croupion est blanc.</p>	<p>comportement nuptial est complexe et comprend habituellement le transport d'un poisson. On observe également des séries de vols planés et de plongées avec des vocalises. Enfin, les mâles défendent les nids et les femelles.</p> <p>Essayez de déceler l'échange de poissons entre partenaires et des parades nuptiales.</p>	<p>présence d'oeufs ou de petits. Toutefois, il est fortement recommandé d'éviter de déranger les oiseaux en train de nicher; observez les oiseaux de loin.</p> <p>Faites preuve de prudence avant d'utiliser le code CF (adulte transportant de la nourriture pour un ou des jeunes), car il peut s'agir d'une parade nuptiale (= NIDIFICATION PROBABLE) ou du nourrissage de petits (= NIDIFICATION CONFIRMÉE) selon les dates de la période de reproduction. Si l'observation est faite après les «dates sûres», il sera difficile de confirmer la nidification à l'intérieur d'une parcelle donnée, car les adultes s'occupent des jeunes ayant pris leur envol ou qui quémangent longtemps après que ceux-ci peuvent voler et quitter la colonie. Dans ces cas, on peut utiliser seulement le code X.</p> <p>Ici également, il est préférable d'utiliser le code NY (plutôt que le code FY) parce qu'il établit un lien étroit avec le site ou la colonie (voir les notes au sujet des goélands ci-dessus). En cas de doute quant à l'âge des jeunes et à leur capacité de voler ou de nager, envoyez une photo.</p>
	Juveniles/ non-reproducteurs	<p>Sterne caspienne: calotte striée de blanc; marques sombres à la base du cou et sur le dos et les épaules. Bec rouge orangé au bout noir.</p> <p>Sterne pierregarin: le plumage nuptial est généralement acquis la quatrième année et sa progression varie avec le temps. Les pattes et le bec sont généralement plus foncés que chez les adultes. La tête et la</p>	<p>Mêmes comportements que ceux des goélands ci-dessus.</p>	<p>En cas de doute quant à l'âge des jeunes et à leur capacité de voler ou de nager, envoyez une photo.</p> <p>Faites preuve de prudence lorsque vous observez des goélands dans ce qui semble être un habitat propice à la reproduction. L'habitat devrait être examiné en relation avec les indices comportementaux. Par exemple, l'observation constante de sternes sur un quai sans que soient décelés des comportements associés à la reproduction ou l'observation de nids devrait</p>

Guilde/espèces	Âge/sexe	Indices à rechercher		
		Indices visuels	Indices comportementaux/Conseils	Pièges communs/Conseils
		calotte sont mouchetées de façon variable et deviennent plus foncées avec l'âge.		permettre d'utiliser le code X seulement. Dans un tel cas, les sternes sont vraisemblablement des non-reproducteurs.
	Sterne seule	Voir ci-dessus.	Les indices sont les mêmes que dans le cas des goélands.	Les sternes peuvent parcourir de longues distances (à 10 km ou plus de leur nid, qui se trouve généralement dans une colonie) pour chercher leur nourriture. La colonie peut se trouver dans une parcelle voisine de la vôtre. Donc, dans ce cas, l'habitat d'alimentation ne peut pas être un indice de nidification dans votre parcelle, et vous devez utiliser le code X. Les déplacements peuvent indiquer la direction de la colonie; on peut la noter en prévision d'un suivi ultérieur par des atlasseurs en particulier.

### Deuxième cas – Les étangs d'épuration: l'abondance à longueur d'année pose problème!

Les étangs d'épuration exercent un grand attrait sur les oiseaux et les ornithologues. Ces milieux humides peuvent abriter une abondance et une grande diversité d'oiseaux, y compris certaines raretés, tout au long de l'année en raison de leur apport élevé en éléments nutritifs, de leur empreinte hydrique très visible dans un paysage terrestre, de l'absence générale de perturbations et de la présence d'eau libre, même parfois en hiver. De nombreuses espèces de sauvagine et d'oiseaux de marais peuvent utiliser les étangs d'épuration à différents moments de l'année pour différentes raisons, et ce ne sont pas tous les étangs qui fournissent un habitat de nidification ou d'élevage de couvées à ces oiseaux. Les étangs d'épuration qui contiennent peu ou pas de végétation émergente (comme des quenouilles), ou qui n'ont pas d'habitat de nidification à proximité, comme des pâturages ou des champs, peuvent accueillir un ou plusieurs couples d'oiseaux aquatiques au début de la période de reproduction, mais ils peuvent fournir seulement un habitat de repos ou d'alimentation pour les oiseaux qui se rendent à leurs lieux de reproduction ailleurs. Certains étangs d'épuration peuvent être des îlots attrayants d'habitat de reproduction dans certains paysages en fournissant à la fois un couvert/habitat de nidification et des sources de nourriture abondantes à proximité immédiate pour les femelles avant la nidification et pendant l'incubation (éventuellement, c'est à espérer) d'une couvée de canetons. Ces étangs abritent généralement une assez grande quantité de végétation émergente dans laquelle certains oiseaux aquatiques ou oiseaux de marais (p. ex., des canards plongeurs, des cygnes, des grèbes, etc., qui nichent sur l'eau) pourraient nicher ou renferment un habitat dense de graminées ou d'arbustes sur des digues ou des zones adjacentes convenant aux espèces de sauvagine qui nichent sur le sol (p. ex., des canards barboteurs). Par contre, le même étang d'épuration, surtout s'il est relativement étendu, peut

également être attrayant pour des reproducteurs en échec et des non-reproducteurs (p. ex., des juvéniles ou des oiseaux en mauvaise santé), particulièrement à la fin de l'été, car ils peuvent s'y reposer, s'y nourrir et muer et remplacer leurs rémiges et les plumes du corps. Ces plans d'eau offrent donc des possibilités uniques de déceler des indices de nidification, mais les observateurs doivent être prudents et critiques en fonction des caractéristiques de l'étendue d'eau, des espèces observées et du moment de l'observation pendant la période de reproduction. Ceux-ci doivent faire preuve de jugement en recueillant et en consignait le plus de renseignements clés possible après avoir adopté les deux pratiques exemplaires suivantes: 1) *visites répétées du site* et 2) *documentation détaillée dans les notes de terrain*, ce qui est particulièrement important si une seule visite est possible.

Dans le cas des étangs d'épuration, le travail de documentation devrait également comprendre la collecte de renseignements clés sur l'apparence et le comportement de l'oiseau, ainsi que les caractéristiques uniques de l'habitat potentiel de nidification ou d'élevage de couvées. Par exemple, pour les oiseaux nichant sur les hautes terres, vous devriez prendre note de l'étendue des prairies ou des arbustives appropriées sur les digues et autour de l'étang. Dans le cas des oiseaux qui nichent sur l'eau, y a-t-il de la végétation émergente dans laquelle les oiseaux peuvent nicher ou y a-t-il de la végétation résiduelle ou morte pour les espèces qui utilisent des nids flottants? Enfin, tenez compte de la qualité de la lagune pour l'élevage des couvées. Fournit-elle des invertébrés ou du fourrage (p. ex., des lentilles d'eau) pour les oisillons? Comme nous l'avons déjà mentionné, les étangs d'épuration accueillent des raretés; ainsi, même si un réviseur peut remettre en question une mention de nidification, celle-ci peut tout de même être valide si l'atlasseur a fait des visites répétées des lieux et a fourni des informations détaillées. Dans de tels cas, il est recommandé de consigner les observations de plusieurs atlasseurs au fil du temps, ainsi que la documentation détaillée et des photos. Le tableau 2 indique certaines espèces problématiques courantes que les observateurs peuvent rencontrer à un étang d'épuration et fournit des renseignements clés à observer ou à entrer dans leurs notes de terrain.

Tableau 2. Espèces problématiques communément observées aux étangs d'épuration et conseils généraux relatifs à l'atlassage

Espèces	Codes d'indices de nidification	Indices et conseils
<i>Espèces pour lesquelles il faut prendre des précautions, faire des visites répétées des lieux et étayer les observations</i>		
Fuligule à tête rouge Fuligule à dos blanc Canard d'Amérique Canard pilet Canard branchu Fuligules	H = Habitat de nidification propice	Évaluez l'habitat propice à la nidification en fonction des «dates sûres» pour l'espèce en question, de son aire de nidification et de la présence d'un habitat de nidification et d'élevage des couvées pour celle-ci. Si l'étang d'épuration ne comprend pas d'habitat de nidification, il faut utiliser le code X au lieu du code H. Évaluez l'étendue des prairies et des zones de broussailles entourant l'étang et de la végétation émergente à l'intérieur de celle-ci pour confirmer la présence d'un habitat propice à la nidification. Si l'espèce est rare, il faut faire des visites répétées et étayer en détail les observations.

Espèces	Codes d'indices de nidification	Indices et conseils
	P = Couple observé pendant la période de nidification	Si vous observez un mâle et une femelle ensemble sur un étang d'épuration, même lors de visites répétées, cela ne signifie pas qu'ils nichent à cet endroit. Avant de hausser le code d'indice de nidification à P, il faut d'abord pouvoir inscrire le code H (voir ci-dessus). Ensuite, évaluez si les oiseaux sont en fait en couple selon les critères pour la guildes appropriée énoncés dans le tableau 1 ci-dessus. Des observations supplémentaires effectuées lors de visites répétées devraient permettre de confirmer la nidification par l'observation des comportements.
	T = Territoire de nidification	Avant de hausser le code d'indice de nidification à T, il faut d'abord pouvoir inscrire le code H. S'il s'agit d'un mâle seul, évaluez le statut de nidification selon les indices comportementaux énoncés dans le tableau 1.
	Nidification confirmée	<p>Il est généralement facile d'étayer les observations d'oisillons vu que les déplacements des couvées sont limités sur un étang d'épuration ou dans les complexes d'étangs voisins. Il se peut que vous ne puissiez pas observer de nids. Si vous vous approchez discrètement et si vous faites des visites répétées, vous devriez pouvoir confirmer la nidification.</p> <p>Dans le cas des canards branchus, il faut faire preuve de prudence lorsqu'on observe des couvées près des limites des parcelles d'atlas, car les femelles sont connues pour déplacer les couvées (voir l'annexe M de l'Atlas des oiseaux nicheurs de l'Ontario pour obtenir de plus amples renseignements sur l'observation près des limites des parcelles). Les notes de terrain doivent inclure des informations sur l'âge approximatif de la couvée et sur la présence éventuelle de cavités ou de nichoirs appropriés à proximité. En général, les canetons les plus jeunes se trouvent plus près du site de nidification.</p>
<i>Espèces qui sont plus susceptibles de se reproduire, mais pour lesquelles il est quand même recommandé de faire des visites répétées des lieux et d'étayer les observations</i>		
Érismature rousse Canard souchet Canard colvert Canard chipeau Sarcelle à ailes bleues Fuligule à collier Garrot à oeil d'or	H = Habitat de nidification propice	Reportez-vous aux instructions concernant le code H ci-dessus. Dans le cas des espèces qui nichent dans la région boréale (p. ex., le Fuligule à collier et le Garrot à oeil d'or), il faut user de prudence dans le choix du code d'indice de nidification, effectuer plusieurs visites des lieux et prendre des notes détaillées. Les deux espèces mentionnées ici peuvent couvrir sur des étangs d'épuration.
Grèbe à bec bigarré Râle de Virginie Marouette de Caroline	P = Couple observé pendant la période de nidification	Reportez-vous aux instructions concernant le code P ci-dessus. Les Érismatures rousses forment des couples après leur arrivée sur les lieux de nidification. Les couples appariés de toutes les espèces devraient être observés isolément des groupes sur l'étang d'épuration. Les indices comportementaux sont expliqués dans le tableau 1 ci-dessus.
Foulque d'Amérique Gallinule poule-d'eau	T = Territoire de nidification	Reportez-vous aux instructions concernant le code T ci-dessus. Dans le cas des Érismatures rousses, usez de prudence si vous observez plusieurs mâles dans un milieu humide. En général, si un mâle se reproduit, son plumage nuptial devrait être évident et il devrait présenter des comportements de reproduction (voir le tableau 1 ci-dessus). S'il s'agit d'une espèce de marais, est-ce que vous avez observé l'oiseau constamment ou vous l'avez entendu dans la même zone générale au fil du temps pendant la période de reproduction?

Espèces	Codes d'indices de nidification	Indices et conseils
	Nidification confirmée	Reportez-vous aux explications fournies vis-à-vis de la rubrique «Nidification confirmée» ci-dessus.

## En conclusion

Heureusement, dans la plupart des cas, les atlasseurs n'ont pas de problème à attribuer un code d'indice de nidification approprié lors de leurs observations d'oiseaux nicheurs. Toutefois, il existe des cas difficiles qui font appel à leur jugement, quel que soit leur niveau d'expérience. Et les mentions issues de ces cas posent encore plus de défis aux coordonnateurs régionaux et aux réviseurs provinciaux si ces mentions ne sont pas étayées par des notes détaillées. C'est pourquoi nous avons rédigé ce guide, qui pourra être mis à jour au besoin, dans le but d'aider les atlasseurs à reconnaître et à documenter les principaux indices comportementaux et relatifs aux habitats qui sont propres aux différentes guildes et espèces d'oiseaux dans de telles situations problématiques liées à plusieurs espèces de sauvagine et d'oiseaux aquatiques. Avec de la pratique et en consacrant suffisamment de temps pour visiter leurs parcelles, les atlasseurs pourront travailler sur certaines de leurs observations difficiles afin d'attribuer les codes d'indices de nidification les plus appropriés. Nous espérons que les atlasseurs pourront trouver un équilibre entre, d'une part, les visites répétées pour observer et enregistrer les détails des comportements et de l'habitat associés à des mentions de nidification difficiles et, d'autre part, le plaisir de chercher et d'observer les oiseaux dans les différentes régions et les différents habitats que l'Ontario offre aux amateurs d'oiseaux.

## Références

Atlas des oiseaux nicheurs de l'Ontario (2021). Annexe M: Localisation.

<https://www.birdsontario.org/instructions>.

Arnold, J. M., S. A. Oswald, I. C. T. Nisbet, P. Pyle et M. A. Patten (2020). Common Tern (*Sterna hirundo*), version 1.0. Dans *Birds of the World* (S. M. Billerman, dir. de publ.). Cornell Lab of Ornithology, Ithaca, NY, É.-U. <https://doi.org/10.2173/bow.comter.01>.

Brua, R. B. (2020). Ruddy Duck (*Oxyura jamaicensis*), version 1.0. Dans *Birds of the World* (P. G. Rodewald, dir. de publ.). Cornell Lab of Ornithology, Ithaca, NY, É.-U. <https://doi.org/10.2173/bow.rudduc.01>.

Ciaranca, M. A., C. C. Allin et G. S. Jones (2020). Mute Swan (*Cygnus olor*), version 1.0. Dans *Birds of the World* (S. M. Billerman, dir. de publ.). Cornell Lab of Ornithology, Ithaca, NY, É.-U. <https://doi.org/10.2173/bow.mutswa.01>.

Cuthbert, F. J. and L. R. Wires (2020). Caspian Tern (*Hydroprogne caspia*), version 1.0. Dans *Birds of the World* (S. M. Billerman, Editor). Cornell Lab of Ornithology, Ithaca, NY, É.-U. <https://doi.org/10.2173/bow.caster1.01>.

- Drilling, N., R. D. Titman et F. McKinney (2020). Mallard (*Anas platyrhynchos*), version 1.0. Dans *Birds of the World* (S. M. Billerman, Editor). Cornell Lab of Ornithology, Ithaca, NY, É.-U. <https://doi.org/10.2173/bow.mallar3.01>.
- Eadie, J. M., M. L. Mallory et H. G. Lumsden (2020). Common Goldeneye (*Bucephala clangula*), version 1.0. Dans *Birds of the World* (S. M. Billerman, Editor). Cornell Lab of Ornithology, Ithaca, NY, É.-U. <https://doi.org/10.2173/bow.comgol.01>.
- Gerber, B. D., J. F. Dwyer, S. A. Nesbitt, R. C. Drewien, C. D. Littlefield, T. C. Tacha et P. A. Vohs (2020). Sandhill Crane (*Antigone canadensis*), version 1.0. Dans *Birds of the World* (A. F. Poole, Editor). Cornell Lab of Ornithology, Ithaca, NY, É.-U. <https://doi.org/10.2173/bow.sancra.01>.
- Good, T. P. (2020). Great Black-backed Gull (*Larus marinus*), version 1.0. Dans *Birds of the World* (S. M. Billerman, Editor). Cornell Lab of Ornithology, Ithaca, NY, É.-U. <https://doi.org/10.2173/bow.gbbgul.01>.
- Knopf, F. L. and R. M. Evans (2020). American White Pelican (*Pelecanus erythrorhynchos*), version 1.0. Dans *Birds of the World* (A. F. Poole, dir. de publ.). Cornell Lab of Ornithology, Ithaca, NY, É.-U. <https://doi.org/10.2173/bow.amwpel.01>.
- McCrimmon Jr., D. A., J. C. Ogden, G. T. Bancroft, A. Martínez-Vilalta, A. Motis, G. M. Kirwan et P. F. D. Boesman (2020). Great Egret (*Ardea alba*), version 1.0. Dans *Birds of the World* (S. M. Billerman, dir. de publ.). Cornell Lab of Ornithology, Ithaca, NY, É.-U. <https://doi.org/10.2173/bow.greegr.01>.
- Mitchell, C. D. and M. W. Eichholz (2020). Trumpeter Swan (*Cygnus buccinator*), version 1.0. Dans *Birds of the World* (P. G. Rodewald, dir. de publ.). Cornell Lab of Ornithology, Ithaca, NY, É.-U. <https://doi.org/10.2173/bow.truswa.01>.
- Mowbray, T. B., C. R. Ely, J. S. Sedinger et R. E. Trost (2020). Canada Goose (*Branta canadensis*), version 1.0. Dans *Birds of the World* (P. G. Rodewald, dir. de publ.). Cornell Lab of Ornithology, Ithaca, NY, É.-U. <https://doi.org/10.2173/bow.cangoo.01>.
- Paruk, J. D., D. C. Evers, J. W. McIntyre, J. F. Barr, J. Mager et W. H. Piper (2021). Common Loon (*Gavia immer*), version 2.0. Dans *Birds of the World* (P. G. Rodewald and B. K. Keeney, dir. de publ.). Cornell Lab of Ornithology, Ithaca, NY, É.-U. <https://doi.org/10.2173/bow.comloo.02>.
- Pollet, I. L., D. Shutler, J. W. Chardine et J. P. Ryder (2020). Ring-billed Gull (*Larus delawarensis*), version 1.0. Dans *Birds of the World* (A. F. Poole, dir. de publ.). Cornell Lab of Ornithology, Ithaca, NY, É.-U. <https://doi.org/10.2173/bow.ribgul.01>.
- Vennesland, R. G. and R. W. Butler (2020). Great Blue Heron (*Ardea herodias*), version 1.0. Dans *Birds of the World* (A. F. Poole, dir. de publ.). Cornell Lab of Ornithology, Ithaca, NY, É.-U. <https://doi.org/10.2173/bow.grbher3.01>.
- Weseloh, D. V., C. E. Hebert, M. L. Mallory, A. F. Poole, J. C. Ellis, P. Pyle et M. A. Patten (2020). Herring Gull (*Larus argentatus*), version 1.0. Dans *Birds of the World* (S. M. Billerman, dir. de publ.). Cornell Lab of Ornithology, Ithaca, NY, É.-U. <https://doi.org/10.2173/bow.hergul.01>.